

Typologie des exploitations laitières en Pays de la Loire

9 450 exploitations détiennent une référence laitière de plus de 120 000 litres en Pays de la Loire. Le tiers de ces exploitations est spécialisé. Les trois quarts des exploitations se situent en Mayenne, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. La production laitière est néanmoins présente en Sarthe et en Vendée. La référence laitière moyenne s'élève à 366 000 litres pour 51 vaches laitières. Une centaine d'exploitations laitières détiennent un quota de plus de un million de litres. La moitié de la référence régionale est produite par des exploitations dont l'exploitant le plus âgé a plus de 50 ans.

Les Pays de la Loire : 2^e région de production laitière

Les livraisons des exploitations laitières ligériennes s'élèvent à 3,5 milliards de litres de lait en 2010 (15 % des livraisons nationales pour 12 % du cheptel laitier français), conférant aux Pays de la Loire le 2^e rang national derrière la Bretagne (21 % des livraisons) et devant la Basse-Normandie (12 %).

La production laitière ligérienne est assurée par près de 10 000 exploitations laitières spécialisées ou non (13 % des exploitations nationales). Leur effectif a reculé d'environ 60 % en 20 ans et suit une tendance similaire à celle du niveau national. La très forte restructuration se traduit par un accroissement très sensible de la dimension économique de l'atelier laitier, permis par l'essor des formes sociétaires sur cette période.

La production laitière constitue, avec l'élevage dans toute sa diversité, la toile de fond de l'économie rurale des différents territoires des Pays de la Loire. Les exploitations laitières ligériennes emploient effectivement près de 21 000 UTA (actifs familiaux et salariés), auxquels il convient d'ajouter les emplois directs et indirects générés tout au long de la filière laitière. Outre le renouvellement de ses propres actifs, l'élevage laitier sera confronté à d'autres enjeux au cours des prochaines années tels que le renforcement de sa rentabilité et de son attractivité, la gestion de la contrainte travail, l'accès au foncier et la poursuite de l'intégration des problématiques environnementales sans desservir sa propre compétitivité.

Un tiers de la production en Mayenne

Exploitations laitières dans les départements des Pays de la Loire en 2010

	Pays de la Loire	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée
Petits élevages laitiers (< 120 000 litres)						
Effectif total	372	75	36	188	42	31
Élevages laitiers moyens et grands (> 120 000 litres)						
Effectif total	9 450	2 114	1 747	3 302	1 125	1 162
dont spécialisées	3 314	979	560	1 203	253	319
Référence laitière (1 000 litres)	3 463 254	803 820	638 186	1 048 021	415 438	557 790
dont part chez les spécialisées (%)	31 %	40 %	29 %	32 %	22 %	23 %
Référence laitière moyenne (litres)	366 000	380 000	365 000	317 000	369 000	480 000
dont chez les spécialisées (litres)	319 642	324 364	327 886	282 253	358 363	400 970
UTA (unité de travail annuel)	20 845	4 690	3 917	6 589	2 567	3 083
Part des exploitations ayant un exploitant âgé de plus de 50 ans	50 %	50 %	50 %	48 %	47 %	57 %
Part de la réf. laitière détenue par les exploitations ayant un exploitant âgé de plus de 50 ans	52 %	52 %	52 %	48 %	47 %	61 %

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

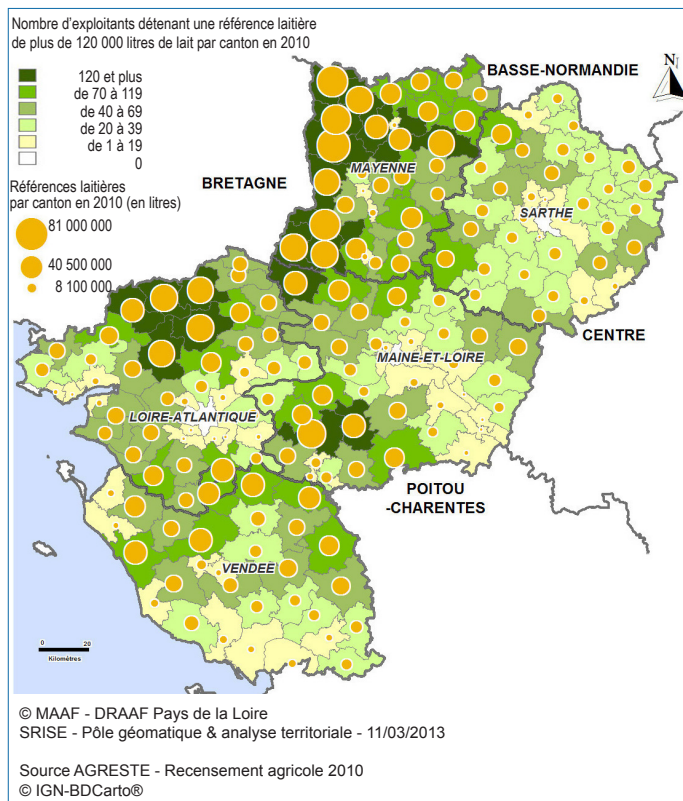
Remarque : Les UTA correspondent aux actifs agricoles des exploitations exprimés en unité de travail annuel. Ils ne correspondent pas en totalité à la main d'œuvre dédiée à l'atelier laitier à l'exception des exploitations spécialisées.

Avvertissement : L'analyse développée dans la présente note ne porte que sur les exploitations détenant une référence laitière supérieure à 120 000 litres (cf. méthodologie p.5).

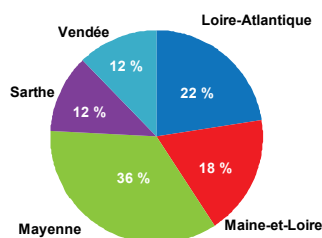
10 000 exploitations détiennent une référence laitière en Pays de la Loire en 2010. La quasi-totalité de la production laitière régionale est réalisée par les 9 450 ateliers laitiers qualifiés de « moyens et grands », c'est-à-dire détenant plus de 120 000 litres de référence (98,8 % de la production). Le quota moyen s'élève à 366 000 litres en 2010.

La densité laitière est plus importante en Mayenne, nord Loire-Atlantique, Segréen, Mauges et nord Vendée. La Mayenne est le département le plus laitier de la région. Sa référence de plus d'un milliard de litres représente 30 % de la référence régionale et la positionne parmi les premiers départements laitiers de France (5^e rang).

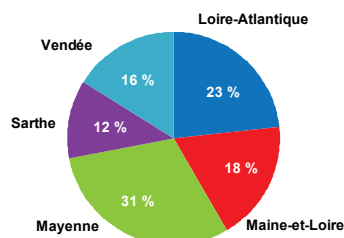
Les exploitations laitières détenant une référence laitière de plus de 120 000 litres de lait en Pays de la Loire - RA 2010



Répartition des exploitations laitières en Pays de la Loire (> 120 000 litres)



Répartition des références laitières en Pays de la Loire (> 120 000 litres)



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Les élevages laitiers bio en Pays de la Loire (source ORAB*)

- 427 exploitations ont des vaches laitières en bio ou conversion
- 50 vaches laitières en moyenne par exploitation
- 21 470 vaches laitières (47 % du cheptel en Loire-Atlantique)
- 3,8 % des vaches laitières de la région
- 5 % du lait de vache valorisés en bio est commercialisé en circuits courts

ORAB* : Observatoire régional de l'agriculture biologique



Les trois quarts des exploitations laitières ligériennes sont sociétaires

Répartition des élevages laitiers selon leur statut

	Nb total d'élevages	dont individuel	dont GAEC	dont EARL	dont autres
Elevages "laitiers"	6 347	33 %	27 %	36 %	5 %
Elevages "laitiers" et BM *	1 611	16 %	48 %	33 %	3 %
Elevages "mixtes"	1 492	19 %	51 %	28 %	2 %
Tous élevages laitiers	9 450	27 %	34 %	34 %	4 %

* BM : bovin mâle

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

Un tiers de GAEC

Près des trois quarts des exploitations laitières ligériennes sont sociétaires. La part des GAEC représente un tiers des élevages au niveau régional. Elle est moins importante en Mayenne et en Sarthe (environ un quart) mais beaucoup plus importante en Vendée (près de 60 %). La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire se situent à peu près dans la moyenne régionale. Cette part varie par ailleurs selon le système laitier : ainsi, une exploitation sur deux combinant lait plus viande bovine est un GAEC.

Quelques repères chiffrés sur les exploitations moyennes et grandes des Pays de la Loire (toutes orientations confondues)

(> 25 000 € de PBS, source : Agreste - RA 2010)

- SAU moyenne = 79 ha
- 2,4 UTA / exploitation
- Age moyen : 46 ans
- 50 % des exploitations ont un exploitant de plus de 50 ans

Actifs dans les exploitations laitières dans les Pays de la Loire

	UTA totales	UTA totales / expl.	Exploitations ayant des salariés	UTA salariés permanents*	UTA salariés permanents* / expl.**
Elevages "laitiers"	13 009	2,0	13 %	680	0,8
Elevages "laitiers" et BM	4 027	2,5	18 %	245	0,9
Elevages "mixtes"	3 809	2,6	16 %	200	0,8
Tous élevages laitiers	20 845	2,2	14 %	1 124	0,8

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

* hors main d'œuvre familiale ; ** exploitation ayant des salariés

L'activité laitière pourvoyeuse d'emplois

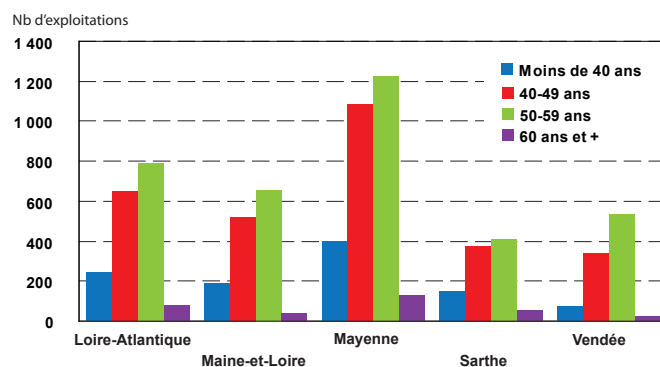
La production laitière emploie une main d'œuvre nombreuse en Pays de la Loire. Un tiers de la population agricole (exprimée en UTA) exerce son activité dans une exploitation laitière. Cette part atteint deux tiers en Mayenne. Les systèmes dans lesquels la part de GAEC est plus importante (élevages mixtes et "laitiers et BM") ont un nombre d'UTA moyen plus élevé (2,5 contre 2 UTA/exploitation pour les autres). Cette main d'œuvre est majoritairement familiale puisque les UTA de salariés permanents ne représentent que 5 % des UTA totales et sont employées par seulement 14 % des exploitations laitières (0,8 UTA / exploitation). La part du salariat dans les exploitations laitières (14 %) est légèrement moins importante que la moyenne régionale (16 %). Elle s'explique entre autres par un développement plus important des GAEC.

Une exploitation laitière sur deux dirigée par un exploitant de plus de 50 ans

L'enjeu du renouvellement des actifs est, à l'instar des autres productions agricoles, relativement fort en élevage laitier. L'astreinte inhérente à la nature de l'activité laitière (traite) peut constituer un frein, y compris dans des exploitations de bonne santé économique et financière. L'âge moyen des éleveurs laitiers est de 46 ans. Les exploitations dont l'exploitant le plus âgé a plus de 50 ans représentent la moitié des élevages laitiers en Pays de la Loire et ce quel que soit le système laitier. Les volumes de production pouvant être mis en jeu par le départ de

ces chefs d'exploitation est du même ordre de grandeur (52 %). Compte tenu du taux de renouvellement moyen des dernières années (un peu plus de 50 %), le maintien du potentiel de production impliquera nécessairement une augmentation des dimensions économiques des exploitations laitières. La poursuite de cette restructuration laitière est néanmoins conditionnée par un certain nombre de facteurs plus ou moins limitants selon les contextes (conjoncture laitière, ...).

Répartition des exploitations laitières selon l'exploitant le plus âgé



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire



En moyenne 366 000 litres de lait pour 51 vaches

Cheptel et références des exploitations laitières en Pays de la Loire

	Nombre total élevages	"Réf. lait. (1 000 litres)"	Nombre total VL **	Réf. lait. / expl. (litres)	VL / expl.	Réf. lait. / VL (litres)
Elevages "laitiers"	6 347	2 243 185	310 645	353 000	49	7 210
Elevages "laitiers" et BM *	1 611	684 920	97 872	425 000	61	7 000
Elevages "mixtes"	1 492	535 149	76 670	359 000	51	6 990
Tous élevages laitiers	9 450	3 463 254	485 187	366 000	51	7 130

* BM : bovin mâle ; ** VL : vache laitière

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

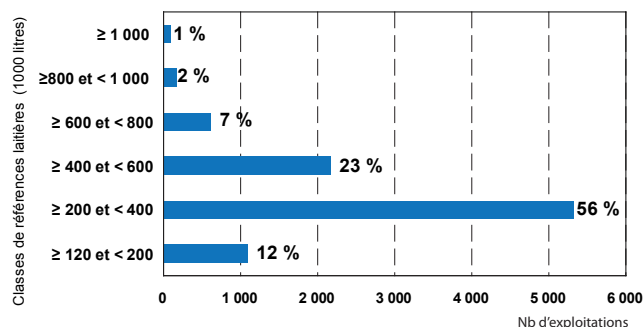
Le cheptel souche laitier est majoritairement détenu par des exploitations n'ayant pas d'autre production bovine (67 %). La dimension économique moyenne de ces exploitations (353 000 litres ; 49 VL) se situe dans la moyenne régionale (366 000 litres). Les élevages laitiers avec engraissement de bovins mâles ont par contre une dimension économique sensiblement plus importante (425 000 litres ; 61 VL). La productivité laitière apparente (réf. lait / effectif moyen de VL) est un peu plus importante dans les exploitations n'ayant pas d'autre production bovine (7 200 litres / VL contre 7 000). La référence laitière moyenne s'élève par ailleurs à 3 700 litres / ha SAU.

Moins de 400 000 litres dans les deux tiers des exploitations

La grande majorité des élevages laitiers détient une référence inférieure à 400 000 litres (68 % des exploitations). Cette répartition est variable d'un département à l'autre. Alors que la part des exploitations de plus de 400 000 litres se situe approximativement dans la moyenne régionale (32 %) en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe, elle est sensiblement inférieure en Mayenne (19 %) et significativement supérieure

en Vendée (55 %). 44 % des élevages ligériens de plus d'un million de litres de référence laitière se situent en Vendée en 2010. Ces différences de trajectoire s'expliquent en autres par des opportunités de réattribution de références et des politiques d'orientation agricole différentes d'un territoire à l'autre.

Répartition des exploitations laitières par classe de références laitières en Pays de la Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire



100 ha de SAU dont un quart en maïs fourrage

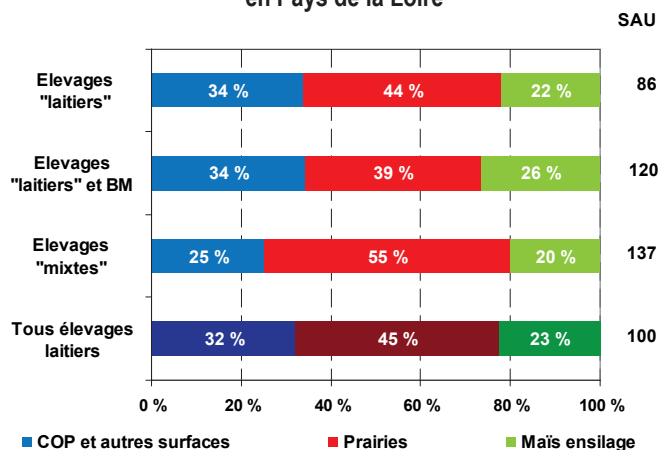
La SAU moyenne des élevages laitiers s'élève à 100 ha (tous statuts juridiques confondus). Elle est plus importante lorsque le lait est associé à d'autres productions bovines (mixité des cheptels souches et engraissement de jeunes bovins). Les prairies représentent 45 % de l'assolement et les COP un tiers. La part des COP recule à 25 % dans le cas des systèmes laitiers mixtes mobilisant plus de ressources fourragères pour leurs cheptels souches laitier et allaitant. L'analyse infrarégionale des SAU moyennes met en exergue les spécificités départementales. Alors que la SAU moyenne atteint 122 ha en Vendée, elle s'élève à 79 ha en Mayenne.

Un quart des exploitations laitières présentent une diversification « grandes cultures ». Cette diversification est constatée lorsque

plus du tiers de la SAU est dédiée aux grandes cultures ou lorsque cette surface atteint 40 ha. Cette orientation des élevages laitiers vers les grandes cultures est prononcée en Sarthe et en Vendée (respectivement 45 % et 40 %) et plus faible en Mayenne (17 %). L'irrigation est pratiquée par près de 20 % des exploitations laitières afin de sécuriser leur système fourrager. La SAU moyenne de ces exploitations est plus importante (128 ha), elle atteint 152 ha pour les systèmes laitiers avec engraissement de bovins mâles. La part de la SAU irriguée reste relativement faible (entre 20 % et 25 % selon les systèmes) et concerne principalement le maïs (80 % des surfaces irriguées). L'irrigation est principalement pratiquée par les systèmes laitiers vendéens et angevins (les deux tiers).

La moitié des exploitations laitières ligériennes conduisent leur système fourrager avec une part de maïs supérieure à 35 % de la SFP. Cette part atteint 70 % dans le cas des exploitations laitières engraisant des jeunes bovins.

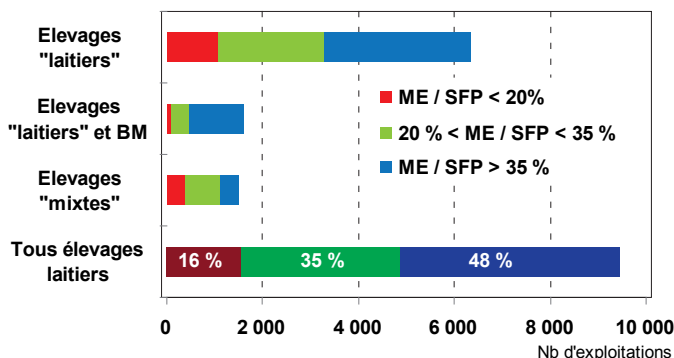
SAU et assolement des exploitations laitières en Pays de la Loire



COP : céréales, oléagineux, protéagineux

Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Répartition des exploitations laitières ligériennes selon l'intensification du système fourrager



ME : maïs ensilage ; SFP : surface fourragère principale

Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire



Dans sept exploitations sur dix, l'atelier lait mobilise plus de 60 % du temps de travail

L'identification des types d'organisation des exploitations bovines est basée sur des équivalences temps de travail relativement à une dimension économique par production. Cette approche estime le poids relatif du lait par rapport aux autres productions présentes sur l'exploitation. Elle permet ainsi de préciser les principaux types d'organisation d'exploitations laitières (bovins lait dominants spécialisés ou diversifiés, non dominants, ou présents dans une exploitation multi-atelier de taille importante). Cette approche est explicitée en distinguant les élevages laitiers (7 958 en incluant les laitiers + bovins mâles) et les élevages mixtes (1 492).

Au sein des élevages dits laitiers, la production laitière est très majoritairement réalisée par des exploitations où l'atelier lait est dominant en temps de travail (83 % des exploitations laitières pour 81 % de la référence laitière).

Ces exploitations avec atelier lait dominant sont pour moitié spécialisées, pour moitié diversifiées. Le lait est alors principalement associé aux grandes cultures, à l'engraissement de bovins mâles ou à des ateliers de viandes blanches (porc et/ou volaille).

Les exploitations multi-ateliers de taille importante (> 1 UTH/atelier), assez minoritaires (9 % des exploitations) détiennent

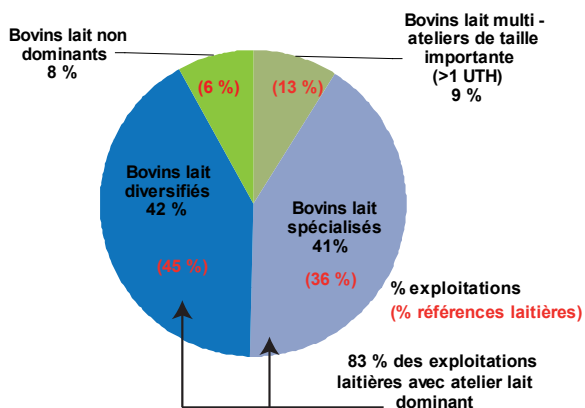
13 % de la référence laitière. Dans ces exploitations, l'atelier lait mobilise en moyenne la moitié du temps de travail et les grandes cultures un quart.

Le constat réalisé pour les systèmes laitiers est à peu près le même pour les exploitations mixtes. Dans 90 % des exploitations mixtes, la combinaison lait et viande bovine domine et 56 % des exploitations mixtes n'ont pas d'ateliers complémentaires autres que les vaches allaitantes (avec engraissement ou non). Ces exploitations détiennent 88 % de la référence laitière des exploitations mixtes. Les productions complémentaires aux ateliers bovins sont majoritairement les grandes cultures et, dans une moindre mesure, les viandes blanches.

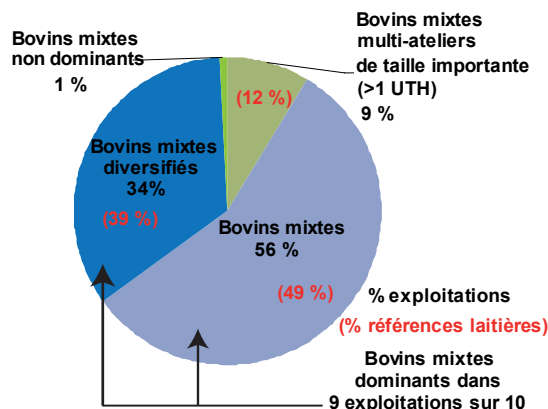
Les élevages laitiers spécialisés en Pays de la Loire

35 % des 9 450 exploitations ayant une référence laitière de plus de 120 000 litres sont spécialisées et détiennent 30 % de la référence laitière régionale. Les deux tiers de ces élevages se situent en Mayenne et en Loire-Atlantique. Ils représentent la moitié des élevages laitiers de la Loire-Atlantique et le tiers des élevages laitiers mayennais.

Répartition des 7 958 exploitations laitières selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire



Répartition des 1 492 exploitations mixtes selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire



ME : maïs ensilage ; SFP : surface fourragère principale

Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Méthodologie



Arborescence et principaux seuils discriminants

Une typologie des exploitations agricoles ligériennes a été produite et quantifiée principalement à partir du recensement agricole 2010 dans le cadre du projet Inosys (voir note méthodologique détaillée « Typologie des exploitations ligériennes : méthodologie »). Sa construction verticale permet de classer les « en ayant » d'une production donnée et d'identifier les différents types d'organisation présents en Pays de la Loire de ladite production. Les exploitations sont classées en analysant le poids relatif de chacun des ateliers de l'exploitation en termes de temps de travail (OTEX temps). Cette approche croisée au regard vertical permet, outre une bonne compréhension du fonctionnement des exploitations, une lecture de l'ensemble des productions faisant la spécificité agricole de la région (exploitations polyculture élevage, agriculture de groupe, productions végétales spécialisées, productions de viandes blanches).

L'arborescence des exploitations laitières est une extraction d'une typologie bovine globale. La finalité de cette typologie est de distinguer les exploitations bovines en trois grandes catégories : les élevages de bovins lait, les élevages de bovins viande et les élevages mixtes. Cette typologie bovine classique est complétée par une identification des types d'organisation des exploitations bovines. La présente note traite des exploitations détenant une référence laitière.

L'analyse développée ne porte que sur les exploitations détenant une référence supérieure à 120 000 litres de lait par an.

9 822 exploitations ayant une référence laitière

(Réf. lait : 3 491 149)

Les "en ayant"

(Réf. lait exprimée en 1 000 litres)

9 450 exploitations avec une référence laitière > 120 000 litres

(Réf. lait : 3 463 254)

372 avec une
référence laitière
< 120 000 litres
(Réf. lait : 27 895)

6 347 exploitations « laitières »
(Réf. lait : 2 243 185)

dont 3 314 spécialisées
(Réf. lait : 1 059 294)

1 492 exploitations
mixtes
(Réf. lait : 535 149)

1 611 exploitations
« laitières »
et bovins mâles
(Réf. lait : 684 920)

Réf. lait exprimée en 1 000 litres

La quantification de la typologie bovine a nécessité de compléter les variables du RA 2010 par les effectifs moyens de vaches (laitières et allaitantes) et les sorties boucheries des bovins mâles de plus de 8 mois extraits de la BDNI (2010), et les références laitières (2010). Du fait des difficultés d'appariement des fichiers, 5 % des exploitations (soit 2 % des références laitières) n'ont pu être analysées.

Les critères et les seuils discriminants établis pour classer les exploitations ayant une référence laitière ont permis de distinguer différents systèmes et types d'organisation.

Les systèmes :

- **les petits élevages laitiers** : référence laitière < 120 000 litres
- **les élevages « laitiers »** : référence laitière > 120 000 litres et effectif moyen annuel de vaches allaitantes < 20 et sorties boucherie annuelles de bovins mâles < 20.
Cette catégorie comprend des élevages spécialisés : exploitations dans lesquelles la production laitière est la seule ou quasiment la seule. La dimension des éventuels autres ateliers est inférieure à un seuil plancher (« seuil traceur ») à partir duquel la production est considérée comme significative.
- **Les élevages laitiers et bovins mâles** : référence laitière > 120 000 litres et sorties boucherie annuelles de bovins mâles > 20 (< 20 vaches allaitantes).
- **Les élevages mixtes** : référence laitière > 120 000 litres et effectif moyen annuel de vaches allaitantes > 20 et sorties boucherie annuelles de bovins mâles < 20 (naissances) ou > 20 (naissances engraisseurs). Cette catégorie est traitée dans sa globalité du point de vue de l'atelier laitier sans distinguer les naisseurs, des naisseurs engraisseurs.

Ces différents systèmes peuvent être associés à d'autres productions animales et végétales.

Les types d'organisation :

- **les exploitations multi-ateliers de taille importante** : exploitations majoritairement sociétaires avec plusieurs ateliers employant chacun au moins une UTH ;
- **les exploitations avec une dominance de production : un atelier est dit dominant quand plus de 60 % du temps de travail de l'exploitation sont consacrés à celui-ci. Parmi elles, on distingue :**
 - ♦ **les exploitations spécialisées** : exploitations où la production laitière est quasiment la seule production. Les éventuels autres ateliers ne dépassent pas un seuil plancher (« seuil traceur »).
 - ♦ **les exploitations diversifiées** : le lait est dominant sur l'exploitation, il est la production principale en temps de travail. Toutefois, d'autres ateliers de taille significative (dépassant leur seuil traceur) sont présents.
 - ♦ **les exploitations avec atelier lait non dominant** : le lait n'est pas la production principale en temps de travail. Une ou plusieurs autres productions peuvent être associées, l'une d'entre elles pouvant s'avérer dominante en temps de travail.

Les deux tiers des élevages laitiers (6 347) n'ont pas d'autre production bovine (vaches allaitantes et/ou engraissement de bovins mâles). Cette proportion atteint près des trois quarts en Sarthe et en Maine-et-Loire. Les élevages laitiers avec engraissement de bovins mâles représentent près du quart des élevages en Mayenne mais moins d'un sur dix en Maine-et-Loire. Un peu plus du tiers des exploitations laitières (3 314) sont spécialisées (voir encadré p.5).

Principales caractéristiques microéconomiques des élevages laitiers en Pays de la Loire

	Nb total élevages	dont GAEC	UTA totales	Réf. lait. (litres)	VL **	SAU (ha)	dont SFP (ha)
Elevages "laitiers"	6 347	27%	2,0	353 000	49	86	57
Elevages "laitiers" et BM*	1 611	48%	2,5	425 000	61	120	79
Elevages "mixtes"	1 492	51%	2,6	359 000	51	137	102
Tous élevages laitiers	9 450	34%	2,2	366 000	51	100	68

* BM : bovin mâle ; ** VL : vache laitière

Source : Agrreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire



Agrreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2

Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Courriel : srise.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Vincent FAVRICHON
- Directrice de la publication : Patricia BOSSARD
- Rédacteur en chef : Jean-Pierre COUTARD
- Stagiaire : François GUIGNARD
- Composition : Bénédicte GUY
- Cartographie : Virginie PERIN
- Dépôt légal à parution
- ISSN : 1956-7499
- © Agrreste 2013

en partenariat avec le

Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

pole-economie@pl.chambagri.fr - 02 41 18 60 50



- responsable : Pierre-Yves Amprou
- Chargée d'études : Christine Goscianski
- Avec la participation des autres chargés d'études du pôle économie et prospective